

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph CLOSUIT

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1943, tome 41, p. 307-309

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOUVELLES

ŒUVRES D'ART

A l'église St-Sigismond.

Pendant de longues années, le Trésor de l'Abbaye demeura le seul centre d'attraction artistique de la cité de St-Maurice. Puis on y visita des fouilles intéressantes et, depuis 1923, la crypte qui conduit au tombeau du Saint Martyr. Mais, ces dernières années, de nombreuses œuvres d'art contemporain sont nées, qui élargissent ce champ de beauté. Les visiteurs avertis trouvent, à l'Abbaye et ailleurs, bien des sujets d'admiration. Maurice Denis et Paul Monnier ont doté l'église abbatiale de superbes mosaïques ; Marcel Feuillat a enrichi la sacristie de toute une série d'objets d'art : crosse, ostensor, calices, etc. Au Scolasticat des RR. PP. Capucins, on peut admirer une charmante chapelle de l'architecte Dumas, magnifiquement « habillée » par les peintres Cingria et Monnier, et un réfectoire décoré de maîtresse façon par ce même Monnier. Et la chapelle du Collège, aménagée par Guyonnet, contient un « Dies irae » de Faravel qui ne doit pas manquer d'intérêt, puisqu'on en a tant parlé. C'est aussi dans cette chapelle que nous trouvons déjà — cela date de 1926 — des verres peints de Marcel Poncet.

Ce peintre, à qui l'on doit des vitraux à la Cathédrale de Lausanne et dans plusieurs églises de Suisse, vient de placer trois vitraux à l'église paroissiale de St-Maurice, desservie par son frère, M. le Chanoine Poncet. Ces trois fortes œuvres, simples de ligne et d'un coloris très riche et très nourri, animent d'heureuse manière la froide église St-Sigismond. Elles apportent la vie à la grisaille des hauts murs, réchauffent l'atmosphère et introduisent dans ce grand vase désolé un peu de cette intimité qui y manquait tellement. Mais elles y sont bien seules ! Ce commencement de beauté appelle l'achèvement. Il faudrait maintenant non seulement remplacer les autres vitraux, si impersonnels et insipides, par des œuvres d'envergure, mais aussi procéder à une totale réfection de l'intérieur de l'église. Mais cela, actuellement, n'est guère réalisable. C'est déjà beau d'avoir fait le premier pas, et de l'avoir bien fait.

La chapelle de Prareyer.

Après Lourtier et Sarreyer, après la Vierge de Verbier, voici qu'un nouveau sanctuaire vient de s'élever dans la Vallée de Bagnes, la chapelle de Prareyer. Désireux d'élever un beau monument à Notre-Dame et au Bienheureux Nicolas de Flue, M. le Chanoine Ducrey, curé de la grande paroisse, a fait appel à M. l'architecte Zimmermann, de St-Maurice. Conçue très originalement mais sans extravagance, la construction en rotonde rappelle l'architecture

de certains mausolées romains (dont quelques-uns sont devenus des églises) et de la basilique de Ste-Constance à la Via Nomentana. Au-dessus du porche s'élève une élégante tour ouverte d'un très bel effet. La remarquable décoration du plafond et la fresque qui surmonte l'autel sont dues au peintre Chavaz. Cette dernière œuvre représente Nicolas de Flue tentant de réconcilier les citadins et les montagnards de la Suisse primitive. Dans une grande sobriété de couleurs, avec une science parfaite du portrait et un respect profond de la tradition, Chavaz a peint là une page vivante et splendide. C'est une très belle œuvre, et qui ne peut que plaire, parce qu'elle est simple sans fadeur et populaire sans être banale.

Le 14 novembre, jour où Mgr Grand, Vicaire général du Diocèse de Sion, procéda à la bénédiction de cette chapelle, d'innombrables visiteurs de la vallée et de la plaine admirèrent sans restrictions le sanctuaire et ses peintures. Et ce fut une joie très sensible pour les chanoines du « Chœur » que d'avoir été invités à cette fête pour y chanter la messe. Nous en remercions M. le Curé, M. le Président de Bagnes, et tous ceux qui contribuèrent à rendre cette journée si agréable.

CONFERENCES

M. l'abbé Charles Jurnet, le très savant et très aimable professeur du Séminaire de Fribourg, a donné, le 19 novembre, aux élèves des classes supérieures, une lumineuse conférence sur Bergson, et notamment sur sa conception du problème du mal. Quelle satisfaction on éprouve à entendre exposer des sujets si délicats avec une telle clarté, avec tant de compétence et une si parfaite objectivité ! Cette causerie fut, en même temps qu'une profonde leçon de philosophie, un bel exemple de critique objective et un modèle d'exactitude dans l'expression. M. l'abbé Jurnet avait donné, la veille au soir, à la Communauté des Chanoines, une causerie unanimement appréciée sur l'« Eglise des Sacrements ».

Les élèves de langue italienne du Lycée eurent encore l'occasion d'entendre, le 26 novembre, le Professeur Sergio Zanotti, Directeur de l'Institut italien de Culture de Lausanne, dans une magnifique conférence sur Giacomo Leopardi, en italien. L'éloquence racée, la finesse éminemment latine du distingué professeur, conquit nos jeunes gens, et l'attention fervente avec laquelle ils l'écoutèrent dit assez la joie qu'ils en éprouvèrent.

Et rien ne remerciera mieux les éminents conférenciers que de leur rapporter le souhait de tous leurs auditeurs : « Pourvu qu'ils reviennent ! »

MONSIEUR AU COLLEGE ST-CHARLES

C'est le lundi 29 novembre que S. E. Mgr Haller se rendit pour la première fois au Collège St-Charles à Porrentruy.

Au matin du 30 novembre, tous les élèves assistèrent à sa messe, et, dans la matinée, M. le Chanoine Voirol, Directeur, présenta son Collège à Monseigneur en une manifestation toute intime et très joyeuse. Un chant d'ensemble inaugura la cérémonie, puis un « Philosophe » très ému lut un excellent compliment ; Son Excellence y répondit avec cette simplicité attachante et cette chaleur affectueuse que les jeunes gens lui inspirent toujours. Naturellement, là-bas comme ici, la péroraison universellement attendue respecta les traditions : un jour de congé — un jour entier ! — fut accordé, que M. le Directeur Voirol donnera dans le courant du second trimestre.

Au repas de midi, tous les Professeurs de l'Etablissement, clercs et laïcs, et plusieurs amis de St-Charles entouraient Monseigneur.

Citons notamment Mgr Schaller, Rédacteur en chef du « Pays », M. Roger Beuchat, Président de l'Association des Anciens élèves, MM. les Docteurs Gressot et Voëlin.

ORDINATION SACERDOTALE

Le dimanche 12 novembre, le R. P. **Choulat**, des Pères Blancs, ancien élève du Collège St-Charles de Porrentruy, et qui achève ses études de théologie avec les jeunes clercs de l'Abbaye, a été ordonné prêtre en l'église abbatiale par S. E. Monseigneur Haller.

DISTINCTION

M. l'abbé **J. Siegen**, révérend prier de Kippel, dont on connaît les remarquables travaux historiques et folkloriques sur le Loetschental, a reçu le titre de Docteur honoris causa de l'Université de Fribourg. Les « Echos » lui présentent leurs plus vives félicitations.

DANS LES SOCIETES D'ETUDIANTS

Trois de nos anciens élèves ont été nommés secrétaires de Sociétés universitaires pour le semestre d'hiver : M. **Jean Gross**, de Sion, à la « Sarinia », M. **Georges Pfefferlé**, de St-Maurice, à la « Lemanian », et M. **Jean-Daniel Chappuis**, de Lausanne, chez les « Zofingiens » de Lausanne. — Nos compliments.

NOS COLLECTIONS

Nous remercions vivement Madame Georges Contat de Monthey, qui nous a offert une monnaie romaine et un sceau de la République helvétique portant le faisceau et le chapeau à plumes, avec la légende : *Commissaire ordonnateur général*.

J. C.